

tête vers les personnages qui forment le cortège et qui apportent des présents à la mariée. Ces personnages sont les heures ou les saisons, personnifiées par de charmantes jeunes filles. (Fig. 4). La première, qui porte des fleurs épanouies, caractérise le



Fig. 3.—L'époux.

Printemps; sa tournure presque enfantine contraste avec la robuste jeune fille qui représente l'Été. Celle-ci tient dans la main droite une couronne de feuillage et dans la gauche des épis. L'Automne tient une corbeille pleine de fruits et traîne après elle un agneau. Enfin l'Hiver (fig. 5) séparé de ses trois soeurs par une figure d'Hercule, est couvert d'un manteau et tient plusieurs pièces de gibier, un sanglier, un lièvre et une couple de perdrix.

LA MAISON DE L'EPOUX.— La maison où l'épouse était attendue était non seulement meublée à neuf et parée, mais on y avait souvent ajouté des constructions nouvelles en vue de la femme qui allait l'habiter.

La porte était toute pavoisée de guirlandes; un jeune enfant apportait une corbeille de fruits, emblème d'abondance et de fécondité, en récitant

un hymne: "J'ai changé mon état contre le meilleur". La mariée prenait alors un fruit, choisissait habituellement une figue ou un coing, dont la saveur très douce était considérée comme un emblème du bonheur tranquille dont elle allait jouir.

Arrivée devant la porte, la mariée jette encore un regard du côté de ses parents qui l'entourent comme s'ils voulaient la défendre: mais cette lutte n'est que simulée. L'époux l'enlève et lui fait franchir le seuil en ayant soin que ses pieds ne touchent pas le sol, car ce serait un affreux présage. Cette cérémonie, qu'on appelle le rapt, présente au premier abord quelque chose de brutal, cependant elle a son origine dans une croyance assez touchante; si la mariée entrait d'elle-même dans sa nouvelle demeure, elle serait par là assimilée à une étrangère qui reçoit un bon accueil. Enlevée par son mari, elle est considérée, dès qu'elle a mis les pieds dans la maison, comme si elle venait de naître, et prend ainsi possession de son logis. Son premier acte est d'accomplir les rites sacrés



Fig. 4.—Les présents.

devant le foyer domestique, emblème des aïeux de son mari qui sont devenus les siens.

LA NOCE.— Un festin réunissant les deux familles était l'accompagnement habituel d'un mariage. Nous